

CONCEPTION
DU RALLYE



COORDINATION

ACTION
PATRIMOINE

PARTENAIRE

Entente de
développement culturel



Culture
et Communications
Québec

ACTION
PATRIMOINE

Rallye-patrimoine

DANS TON QUARTIER

SAINT-JEAN-BAPTISTE



À l'extérieur des fortifications et de la ville intra muros (sa partie située à l'intérieur des remparts), **la rue Saint-Jean, tracée en 1667, est l'une des plus vieilles artères commerciales du pays. Elle est aujourd'hui au cœur d'un quartier vivant, décrit par l'Office de tourisme de la Ville comme étant bohème, coloré et chaleureux.** Le Faubourg Saint-Jean offre aux habitants la possibilité de consommer, de se distraire et de se cultiver différemment, invitant la population à flâner et à profiter de la vie.

Quartier aujourd'hui central, le Faubourg Saint-Jean s'est développé en même temps que grandissait la ville. Sous le Régime français, le territoire est occupé par des terres agricoles concédées aux colons ou gérées par des communautés religieuses. Tranquillement, au 18^e siècle, des artisans s'installent aux portes de la ville fortifiée et participent à la création de l'artère commerciale de la rue Saint-Jean. Les différentes épreuves du 19^e siècle – en particulier les épidémies et les incendies – façonnent le quartier. La vague de modernisation du 20^e siècle le transforme en profondeur. Il garde encore aujourd'hui les traces matérielles de cette histoire urbaine en dents de scie.

Ce rallye patrimonial vous fera découvrir une partie de son histoire.

Le parcours couvre le secteur autour de la rue Saint-Jean extra muros (hors les murs), c'est-à-dire de la porte Saint-Jean à l'avenue de Salaberry, et de la falaise à René-Lévesque.

Toutes les réponses se trouvent sur place, mais les questions sont dans le désordre : pour gagner du temps, le plus efficace est de se fier à la carte. (voir pages 8 et 9)

Source : Histoire de raconter;
le faubourg Saint-Jean,
arrondissement de La Cité-Limoilou.
Ville de Québec, 2012

1

Les jeunes du quartier Saint-Jean-Baptiste et des quartiers avoisinants ont la chance de pouvoir se réunir dans une Maison des jeunes. Ils participent ainsi à la dynamique et à la variété de la vie urbaine, par exemple en vous offrant ce rallye patrimonial sur lequel ils ont travaillé avec ardeur. **Et maintenant, c'est à vous de jouer!**

Combien y a-t-il d'esses (S) en fer forgé sur la façade de la Maison des jeunes?



2

Le marché Berthelot est ouvert en 1825. L'année suivante, la ville y construit une halle en bois pour accueillir les étals des marchands et les protéger des intempéries. Tout comme l'église, le marché public devient rapidement un lieu de rencontre où, en plus de faire du commerce, on échange potins et nouvelles. Le marché devient également le quartier général de l'Association des zouaves de Québec, vouée à la promotion des valeurs religieuses.

En 1866, à quoi servait la salle aménagée au deuxième étage de la halle?



3

La ville de Québec est aujourd’hui résolument francophone. Pourtant, au 19^e siècle, les anglophones forment jusqu’à 40 % de la population. L’église Saint-Matthews témoigne de cette présence dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Elle est en fait une annexe de la cathédrale Holy Trinity, située dans le Vieux-Québec, rue des Jardins. Les Anglicans du faubourg bénéficient alors d’un lieu de culte plus proche de leur domicile. En 1978, l’église et le cimetière sont classés monuments historiques. L’ensemble est cédé à la Ville de Québec, qui les transforme en bibliothèque et en parc ouvert aux citoyens.

En quelle année a-t-on arrêté les enterrements dans le cimetière ?



4

La Haute-Ville de Québec est séparée des autres quartiers de la ville par la falaise, véritable frontière géographique. Cependant, les quartiers Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch sont reliés par plusieurs escaliers destinés à faciliter les déplacements entre la Basse-Ville et la Haute-Ville. Au 19^e siècle et au début du 20^e siècle, ces escaliers sont fréquentés à la fois par les ouvriers de Saint-Jean qui descendent travailler dans les manufactures et les chantiers maritimes et par les citoyens des quartiers de la Haute-Ville qui veulent profiter des attraits des grands magasins de la rue Saint-Joseph.

Lequel de ces escaliers ne relie pas Saint-Jean-Baptiste et le quartier Saint-Roch ?

- ☐ Lavigueur
- ☐ Badelard
- ☐ Colbert



Musée McCord, photographie Louis Prudent Vallée, 1867

Avant les restaurations des portes et des remparts à l’initiative de Lord Dufferin (1826-1902, gouverneur du Canada de 1872 à 1878), les fortifications ont une véritable utilité militaire. Durant le Régime français, la porte Saint-Jean n’est qu’un étroit passage dans la muraille. Elle est ouverte durant la journée pour permettre aux habitants du faubourg de rejoindre le centre-ville et on la ferme à la tombée du jour.

Quels changements peut-on voir entre la porte Saint-Jean dans les années 1890 et aujourd’hui ?

(Plusieurs réponses sont vraies)

- ☐ L’ajout d’une tour
- ☐ L’agrandissement de la porte centrale
- ☐ L’ajout de décoration de créneaux
- ☐ Le changement de l’inscription de l’anglais pour le français

6

Entre 1808 et 1812, les autorités britanniques entament la construction d'une nouvelle ligne défensive devant les murs de la ville : les tours Martello. Ces avant-postes de défense renforcent la séparation d'avec les faubourgs Saint-Jean et Saint-Louis (colline parlementaire) et freinent par le fait même le développement urbain au-delà de cette ligne. Ces tours ne serviront finalement jamais.

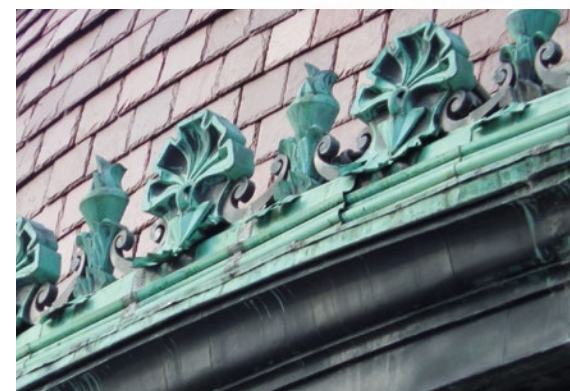
Combien d'hommes d'une même garnison pouvaient-ils loger dans la tour Martello numéro 4 ?



7

Bien avant les Nordiques, l'équipe de Québec comptait une équipe professionnelle de hockey, surnommée les Bulldogs de Québec (le Club de hockey de Québec). La patinoire située dans le quartier Saint-Louis sur les plaines d'Abraham est le lieu d'affrontement des premières équipes, et les Bulldogs remportent la Coupe Stanley deux années consécutives, en 1912 et 1913.

À quelle adresse de la rue Philippe-Dorval a vécu Joe Malone, le joueur étoile capitaine de l'équipe des Bulldogs ?



À quel bâtiment appartiennent ces détails architecturaux ?



8





9

Au début du 20^e siècle, les caractéristiques architecturales des bâtiments évoluent. Les toits brisés ou à deux versants sont remplacés par des toits plats, qui permettent aux habitants d'utiliser le 3^e étage complètement. Cependant, les logettes et les portes cochères demeurent. Le complexe coloré de la rue Richelieu illustre cette évolution.

Quel est l'ordre des couleurs pour les maisons de la rue Richelieu (174-178, 180-182 et 184-186) situées près de la caserne des pompiers ?
(de gauche à droite – 3 couleurs)

→

10

Henriette Belley (1905-1980) est une personnalité haute en couleurs de Québec. Surnommée « la merveilleuse folle de Québec », elle est de toutes les premières de la ville, que ce soit au Grand Théâtre ou au Capitole. Elle fait tourner les têtes avec ses extravagances vestimentaires, détournant du même coup le spectacle vers elle : une représentation ne commence pas avant son arrivée. Installée au 559, rue Saint-Gabriel, elle fait partie des figures marquantes du quartier Saint-Jean-Baptiste.

Quels sont les deux métiers exercés par cette femme excentrique ?

→



11



Le quartier St-Jean, centrée sur la rue du même nom, offre aux habitants la possibilité de consommer, de se distraire, de se cultiver différemment. Il invite à flâner...

À partir de quelle boutique peut-on voir les éléments montrés sur ces photos ?



- ☐ Le jupon pressé
- ☐ Cantook
- ☐ Le Billig

12

Les habitants du quartier Saint-Jean-Baptiste profitent d'une grande variété de commerces de proximité. Avant l'arrivée des centres commerciaux, les résidents se procuraient leurs denrées dans les magasins « de coin de rue », en particulier leur « épicerie du coin ». Le dépanneur *La duchesse d'Aiguillon* en était un bel exemple.

À quelle adresse s'est logée La duchesse d'Aiguillon après avoir abandonné son local typique d'une épicerie du coin ?



13

La rue Lavigueur s'accroche au flan de la falaise. Ce secteur, près de la côte Badelard, se différencie du reste du quartier par la présence de résidences caractérisées par une ornementation dite pittoresque, qui rappelle l'architecture de villégiature.

Trouvez l'adresse de la maison de la rue Lavigueur correspondant à la description suivante :



Accrochée au flan de la falaise, on y accède par deux galeries de bois. De couleur bleue et grise, la maison possède de jolies ornements de bois et des volets verts. Un puits de lumière joliment ouvragé éclaire les combles de cette maison.



14

En 1900, un hôpital protestant est construit, grâce à une généreuse donation de Jeffrey Hale (1803-1864) au moment de son décès. Cinq ans plus tard, la tour Martello numéro 3 est détruite pour permettre la construction d'un autre bâtiment. Quand l'hôpital déménage en 1956 dans des locaux sur le chemin Ste-Foy, cet ensemble abrite quelque temps les bureaux de la Surêté du Québec et la morgue provinciale.

Sur quel bâtiment (n° de porte) de l'intersection René-Lévesque et Turnbull peut-on voir ce détail architectural ?



15

J. A. Moisan a grandi au cœur du faubourg Saint-Jean, lieu où il fonde son épicerie. On y vend déjà à l'époque des produits rares, introuvables au marché Berthelot de la Haute-Ville ou au marché Finlay de la Basse-Ville. Cette épicerie serait la plus vieille épicerie d'Amérique du Nord encore en activité.

À quelle intersection se trouve-t-elle ?



16

La maison typique du quartier Saint-Jean-Baptiste se métamorphose au lendemain de l'incendie de 1881 : elle comporte désormais deux étages en briques et des toits brisés qui s'inspirent de l'architecture du Second Empire français. On trouve également à cette époque des maisons à l'architecture mixte, avec des façades de briques mais avec des toits à deux versants.

Quel détail se trouve au-dessus de la porte du 771, rue Saint-Olivier ?

☐

Crucifix

☐

Vitrail

☐

Statuette religieuse

17

Le faubourg Saint-Jean a longtemps été sous le pouvoir direct de la basilique-cathédrale de Québec. Jusqu'en 1849, année de construction de la première église Saint-Jean-Baptiste, les résidents du faubourg se rendent à Notre-Dame de Québec pour l'office religieux. Endommagée par l'incendie de 1881, l'église est reconstruite selon les plans de Joseph-Ferdinand Peachy. Cette église, reconnue comme monument historique en 1991, est un symbole de résilience pour les habitants du quartier.

Qui a réalisé l'orgue installé en 1886 ?



18

La configuration du quartier Saint-Jean-Baptiste et sa naissance dans l'urbanisme de la ville laissent peu de place à l'escalier en façade, comme nous pouvons le voir dans les quartiers du début du 20^e siècle avec les triplex de Limoilou ou de Montcalm. Les portes donnent directement sur la rue, et l'escalier menant aux appartements est intégré à l'intérieur de la maison.

Quelle particularité possède l'escalier du 899, rue de Claire-Fontaine ?



19

La politique urbaine contemporaine de Québec change progressivement le quartier. Dans les années 1960, la construction de la Cité parlementaire amène la Ville à revoir le tracé de certaines artères. La réalisation du boulevard Honoré-Mercier divise ainsi le faubourg. De nombreux pâtés de maisons sont rasés pour faciliter les allées et venues des fonctionnaires. Honoré-Mercier, aujourd'hui boulevard urbain « végétalisé », possède une œuvre d'art qui rappelle, grâce à des allégories, l'histoire de la ville de Québec.

À quelle église de Québec appartient le clocher représenté avec une chaise et des racines dans l'œuvre de Paul Béliveau ?

(La plaque informative se trouve près de l'hôtel Palace Royal.)



20

Le grand incendie de juin 1845 détruit presque totalement le faubourg Saint-Jean. Cet incendie survient un mois jour pour jour après l'incendie qui a rasé une grande partie du quartier Saint-Roch. Cette destruction explique pourquoi les bâtiments de la portion de la rue du St-Jean ne sont pas aussi vieux que ceux de la portion située à l'intérieur des remparts : les fortifications ont protégé le cœur historique de Québec. L'incendie de 1881 ravage le quartier et conduit les autorités à repenser les normes de sécurité en architecture.

Quel changement architectural peut-on voir sur la maison située au 744 de la rue Richelieu par rapport à sa voisine du 738-740 ?

(Cochez deux réponses sur trois.)

☐

Revêtement de pierre

☐

Escalier de secours

☐

Mur coupe-feu